

Nouvelles du Levant

Journal d'opinion, de réflexion et d'information de la Fondation du Levant
Juin 2009

No 45



De l'espoir à la réalité



Sommaire et Impressum

- 1 Editorial**
Christian Bacon
- 3 De l'espoir à la réalité**
Serge Sandoz
- 6 Présentation des comptes
2008**
Patrick Cherpillod
- 12 Les apprenties de
la Fondation du Levant**
Aurélié Monod
Coralie Magnenat
Solenne Philippon
- 15 Projet « cheval »
à la Pichollette**
Catherine Pisecky
- 16 Du déni à l'implication
motivée!**
Christian
- 18 Présentation de l'association
*Sport'ouverte***
Céline Pasche
- 20 Notre responsable de liaison**
Georges Gottignies
- 22 20 ans, oui encore et encore**
Patrice Charpentier
- 24 Présentation du GREA**
Isabelle Girod
Frédéric Richter
- 27 Puissance L fête ses 11 ans
d'existence**
Philippe Wyss

Nouvelles du Levant

Juin 2009 – No 45

Journal d'opinion, de réflexion et d'information de la Fondation du Levant.

Abonnement 2009

quatre parutions, revue trimestrielle.
Fr. 35.– par an.

A vous qui êtes déjà abonné-e-s, qui allez le faire ou qui nous avez adressé des dons généreux, nous profitons de vous exprimer notre vive gratitude.

Fondation du Levant

CCP 10-15746-8

Editeur responsable

Fondation du Levant

Rédaction

Les *Nouvelles du Levant* paraissent quatre fois par année, sous la responsabilité d'une équipe de rédaction composée de: Christian Bacon, membre du Conseil de Fondation, Christine Raymondaz, Patrice Charpentier et Serge Sandoz.

Adresse de rédaction

Fondation du Levant
Ch. du Levant 159 – 1005 Lausanne
Tél. 021 721 41 11
Fax 021 721 41 10
Courriel: nouvelles@levant.ch

Christian Bacon

Membre du Conseil
de la Fondation du Levant



Résolument optimistes

Oui, nous pouvons vous le dire, le Conseil de fondation, la direction, les collaboratrices et collaborateurs sont optimistes. Les espoirs d'en sortir se sont concrétisés, la crise est derrière nous.

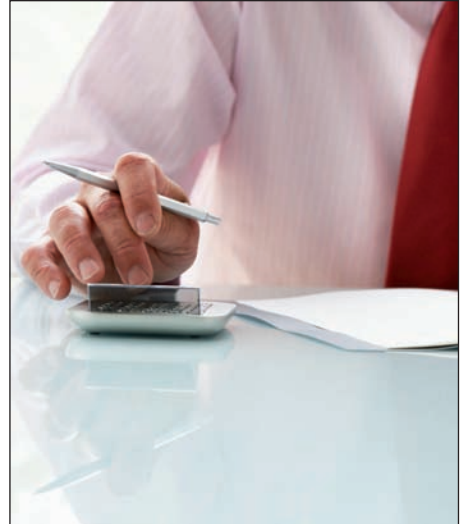
Lisez l'article de Georges Gottignies (page 20), qui œuvre à la Fondation depuis 1995 et occupe désormais, à la suite de la réorganisation du Levant, le poste de responsable de liaison. Il consacre beaucoup de son temps à la procédure d'admission pour le Centre CASA (Centre d'accueil à seuil adapté) à la Picholette, et pour le CTR (Centre de traitement et de réinsertion). Georges constate modestement qu'en dix mois, le taux d'occupation a évolué favorablement. C'est beaucoup mieux que cela: ces deux centres ont aujourd'hui atteint le maximum de leurs possibilités d'accueil, une liste d'attente ayant dû être établie. Bravo Georges, bravo à toutes et à tous. Nos maisons sont pleines pour le plus grand bien des résidants(es) qui vivent au quotidien cette nouvelle dynamique.

Quel contraste avec la situation qui régnait en 2007, où la Fondation souf-

frait d'un taux d'occupation de 60% au mieux!

Des comptes assainis

Autre excellente nouvelle: les comptes d'exploitation de la Fondation sont équilibrés au 31 mars 2009. C'est le résultat d'une augmentation des recettes, dans une proportion équivalente à une diminution des frais généraux.



Cette performance est aussi le fruit de la mise en œuvre d'une maîtrise budgétaire qui a été instaurée dès fin 2007 déjà et qui aura permis de limiter les

pertes sur l'exercice 2008 à Fr. 233'600.—, comme l'indiquent les comptes 2008 présentés en pages 6 à 11. Cette évolution a également été favorisée par la création en pleine crise d'un Comité de gestion qui a ouvert la voie à ce redressement, poursuivie par l'arrivée de François Clerc, notre nouveau directeur.

Un nouveau président, fidèle aux valeurs fondatrices et ouvert aux transformations

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de vous présenter notre nouveau président du Conseil de fondation, Philippe Nicollier. Et pour cause: alors qu'il a été nommé à fin 2008, à l'unanimité du Conseil, et après avoir été vice-président depuis la démission de Jean-Samuel Grand, le Conseil d'Etat ne lui a donné son autorisation qu'en avril 2009. Car notre nouveau président est directeur de l'Etablissement secondaire de Villamont depuis dix ans et il doit tout son temps à l'Etat. C'est donc sur ses loisirs que Philippe se consacre à la Fondation, depuis longtemps déjà, avec ténacité et générosité.

Ce «vieux Lausannois», né en 1957, est père de trois enfants. Licencié en lettres, il a obtenu son brevet de maître secondaire en 1982.

Dès son plus jeune âge, il a été membre des «Compagnons d'Eric», mouvement de jeunesse initié par feu Jean-Pascal Rodieux, ancien président du Conseil de fondation. C'est lors d'une soirée organisée par ces jeunes qu'il avait rencontré Pierre Rey, à la fin des années septante. Sensible à la cause défendue par le «père fondateur», Philippe Nicollier a rapidement adhéré à la Commission consultative du Levant, avant d'entrer au Conseil où il a été élu le 17 avril 2002. La Fondation vivait à ce moment-là ses dernières années de stabilité car les premiers signes de la crise se sont manifestés en 2006 déjà.

Notre président est une force tranquille et, dans ces redoutables moments de perturbations et d'écueils, il a su nous faire profiter de son calme et de sa maîtrise de soi.

Cette forte constitution lui aura en outre permis de ne pas être affecté par des attaques souvent rudes, ni trop touché par des sensibilités parfois exacerbées. Son souci d'être fidèle à son engagement a conduit Philippe à accepter, dans des moments difficiles, ce rôle de président. Nous l'en remercions chaleureusement.

Une tâche lui tient particulièrement à cœur: réorganiser, en collaboration avec la direction, le Conseil de fondation. Mais nous y reviendrons, car il y a tant à faire.



Serge Sandoz

Chargé de la communication

Nelson Mandela disait: «quand on arrive au sommet d'une colline, ce que l'on voit, c'est qu'il y a encore de nombreuses collines à gravir». Nous pouvons pleinement adhérer à cette formule et la faire nôtre. Si depuis de très nombreux mois beaucoup de changements ont été initiés à la Fondation, si nous percevons aujourd'hui concrètement les résultats de tout un travail de fond, si nous pouvons pleinement dire qu'il y a un «capitaine» aux commandes, il y a encore des dossiers qui demandent plus de patience et de persévérance.

Evidemment, il n'est pas ici question de se plaindre ou de faire de l'autosatisfaction, mais bien de faire un point de la situation afin de vous permettre, lecteurs, de suivre l'évolution des «chantiers» en cours.

Nous commençons par faire le constat que, grâce au travail de qualité et à l'engagement permanent de notre responsable de liaison, nos deux centres de *CASA* et *CTR* ont aujourd'hui atteint le maximum de leurs possibilités d'accueil et qu'une liste d'attente est actuellement en vigueur.

Ceci est réjouissant pour plusieurs raisons. Non seulement ce résultat est encourageant pour l'institution, ses collaboratrices et collaborateurs, mais il est aussi le signe que la Fondation du Levant relève le défi de retrouver sa place dans le réseau grâce aux efforts consentis par toutes et tous. De plus, sur le plan thérapeutique, cela permet aussi de nouvelles synergies plus faciles à mettre en place quand le nombre de résidents présents est important.

Il faut aussi relever que l'ensemble du personnel de la Fondation participe à divers projets internes qui touchent autant au système qualité qu'à la mise en place de protocoles de collaboration entre les divers secteurs de la Fondation. En fonction des secteurs, des formations plus spécifiques ont été mises en place, y compris des interventions et supervisions. L'objectif est d'offrir à chacun la possibilité de travailler de façon compétente et efficace, dans l'esprit de l'interdisciplinarité, cela au profit de nos usagers.

Relevons encore que l'arrivée de notre nouveau directeur aura eu pour conséquence première l'apprentissage par les

responsables de secteurs d'une nouvelle forme de responsabilité, tant sur le plan humain que sur le plan financier. Par la mise en place du Conseil de direction, les responsables de secteurs sont devenus des acteurs de premier plan dans un partage de la poursuite des objectifs de l'institution. Il ne s'agit plus de mettre en place des décisions prises à un niveau hiérarchique supérieur, mais de chercher ensemble des solutions utiles autant pour son secteur que pour l'ensemble de l'institution.

C'est un nouvel apprentissage, où il faut être attentif non seulement au fonctionnement de son secteur en tant que tel, mais aussi aux autres implications que cela engendre tant au niveau du contrôle budgétaire que du personnel ou des prises en charge des personnes qui font appel à nos services. C'est aussi une façon pour chacun de se rappeler que si nous avons des droits, nous avons aussi des devoirs. Grâce à cette méthode de travail participative, les responsables de secteurs ont plus d'autonomie et de possibilités de décision en fonction des objectifs fixés.

Au terme des premiers six mois d'activité de l'année 2009, nous pouvons dire que la Fondation est actuellement dans une phase ascendante; les divers secteurs sont presque au maximum de leur capacité d'accueil et les budgets

sont tenus. Aujourd'hui, il est possible d'engager de nouveaux collaborateurs et collaboratrices qui apporteront un soutien aux équipes concernées et permettront de poursuivre la principale tâche que la Fondation du Levant remplit depuis toujours, savoir l'accueil et l'accompagnement de personnes nécessitant une prise en charge spécifique en lien avec leur situation personnelle.

Il nous paraît important ici de remercier l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs pour leur engagement en faveur de la Fondation. C'est grâce à leur travail et leur implication dans ce nouveau processus que les résultats obtenus sont à la hauteur des attentes et que les efforts entrepris pourront se poursuivre pour pérenniser la Fondation.

Parmi les «chantiers» actuellement ouverts et qui nécessitent encore persévérance et engagement permanent, nous pouvons citer la recherche de nouveaux locaux destinés à accueillir les résidents des programmes *CASA* et *CTR*. Cette mission, simple de prime abord, a conduit le chef de projets à visiter de très nombreuses propriétés. Si certaines répondaient parfaitement aux besoins des cahiers des charges élaborés, elles restaient inaccessibles par leur prix. Et si nous avons vu plusieurs «objets» intéressants, nous avons aussi

été confrontés au fait que certaines municipalités n'ont pas été enthousiastes à l'idée de notre venue. Toutefois, plusieurs autorités communales nous ont clairement dit qu'elles étaient prêtes à nous accueillir sur leur commune et nous l'ont démontré par un appui dans nos démarches.

Aujourd'hui, si nous ne pouvons malheureusement pas être plus précis, nous souhaitons toutefois indiquer que plusieurs projets sont à l'étude dans les divers services concernés, et que, parallèlement, nous poursuivons nos recherches d'une maison existante ou d'un terrain permettant la construction d'une unité d'accueil spécifique. Ces démarches se font dans un climat de bonne collaboration avec les services officiels.

Comme nous l'avions indiqué, les délais sont très courts pour trouver deux nouveaux lieux d'accueil. Nos mandants, conscients que nous ne pourrions peut-être pas tenir les délais malgré les moyens mis en œuvre par la Fondation, ont mis en place un nouveau calendrier pour l'accueil de la nouvelle Unité Double Diagnostic. Celle-ci devrait intégrer le Chemin du Levant 159 à partir du 1^{er} avril 2010. Cette décision a l'avantage de nous permettre, de part et d'autre, de poursuivre la préparation des nos projets res-

pectifs dans les meilleures conditions. A cela s'ajoute que deux de nos collègues continuent à partager les activités de l'UNISET en ville de Lausanne, en attendant les décisions politiques concernant l'ouverture du «Bistrot social».

***Les fous ouvrent les voies
qu'empruntent ensuite les
sages.***

Carlo Dossi, Italie

Et d'aucuns savent combien ouvrir des voies est un dur chemin!

De l'espoir à la réalité, le chemin est encore long, mais nous parviendrons aux résultats recherchés, au vu de la dynamique qui a été recréée et de l'engagement de tous.

Présentation des comptes 2008



Patrick Cherpillod
Responsable comptabilité

BILAN AU 31 DECEMBRE 2008

ACTIF	2008	2007
Disponible		
Caisses	35'689	31'665
Poste	44'638	31'826
Banques	1'033'818	1'409'415
Total	1'114'145	1'472'906
Réalisable		
Débiteurs services placeurs	959'019	591'275
Provision pour pertes sur débiteurs	-143'435	-118'435
Subventions à recevoir	414837	858'705
Autres débiteurs	247'987	323'430
Total	1'478'408	1'654'974
Immobilisé		
Véhicules	106'559	100'423
Mobilier et machines	52'006	61'359
Matériel informatique	35'968	60'020
Equipements	1	1
Forêt	1	1
Immeubles	3'004'485	3'114'303
Total	3'199'020	3'336'108
Total de l'actif	5'791'573	6'463'987

BILAN AU 31 DECEMBRE 2008

PASSIF	2008	2007
Exigible à court et moyen terme		
Créanciers fournisseurs et autres créanciers	105'395	110'051
Passifs transitoires	182'153	262'955
Comptes individuels des résidents	35'931	28'424
Banque Cantonale Vaudoise: avance à terme fixe	940'100	975'100
Total	1'263'579	1'376'530
Exigible à long terme		
Banque Cantonale Vaudoise: prêts hypothécaires	2'717'500	2'827'319
Provisions et réserves à buts spécifiques		
Provision pour formation Puissance «L»	–	540
Provision sur modification du prix de journée	–	230'360
Provision pour remise en état et entretien des installations	–	250'000
Provision dons à buts spécifiques	25'846	25'846
Provision pour litige du personnel	60'899	100'000
Fonds de réserve à but thérapeutique et formation postcure	–	406'331
Fonds de réserve pour la formation	300'000	–
Fonds de réserve immeuble	800'000	400'000
Fonds de réserve de développement informatique	200'000	93'345
Réserve «Accord de prestation SDE»	–	35'161
Réserve «Dépenses non subventionnées»	–	61'153
Total	1'386'745	1'602'736
Fonds propres		
Capital	305'000	305'000
Profits et pertes reportés	352'402	1'194'134
Perte de l'exercice	-233'654	-841'732
Total	423'749	657'402
Total du passif	5'791'573	6'463'987

COMPTE D'EXPLOITATION

CHARGES	2008	2007
Salaires	5'361'656	6'285'607
Charges sociales	1'196'139	1'387'513
Autres frais de personnel	93'020	182'737
Honoraires pour prestations tiers	38'798	125'257
Besoins médicaux	57'020	55'594
Alimentation	244'620	294'800
Entretien	42'324	64'289
Entretien et réparation des immeubles, mobilier, machines et véhicules	130'577	218'812
Frais d'utilisation des installations	354'705	418'422
Eau et énergie	226'231	240'728
Ecole et formation	173'228	251'875
Frais de bureau et d'administration	204'600	259'647
Outillage et matériel pour ateliers protégés et d'occupation	482'820	440'604
Assurances choses	58'463	62'796
Autres charges d'exploitation	37'379	53'631
Charges sociales RMR ETS LEAC et 50+	160'226	126'487
Intérêts hypothécaires	72'801	75'602
Amortissement sur immeubles	109'819	107'018
Total des charges	9'044'425	10'651'418

COMPTE D'EXPLOITATION

PRODUITS	2008	2007
Contribution des résidants	4'026'757	4'839'239
Revenus des ateliers d'occupation	41'868	27'945
Ventes restaurant	476'316	469'526
Autres contributions	151'114	34'902
Autres revenus	196'261	289'984
Refacturation charges sociales RMR ETS LEAC et 50+	160'226	126'487
Subvention SDE	1'171'800	1'153'904
Subvention CRIAD SSP	373'483	368'727
Subvention RPT/OFAS Soleil	636'900	627'924
Subvention cantonale SSP Soleil	633'000	623'600
Subvention cantonale SSP CAP	591'200	582'400
Subvention service de la dette	182'620	182'620
Total des produits	8'641'545	9'327'258
Excédent de charges	-402'880	-1'324'160

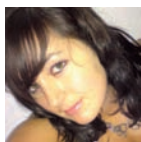
COMPTE DE PERTES ET PROFITS

CHARGES	2008	2007
Pertes sur débiteurs	–	43'547
Amortissement créances	104'948	49'479
Achats matériel informatique	–	6'655
Achats mobilier et informatique, selon accord SDE	–	22'474
Utilisation des dons	33'849	25'600
Attribution « Réserve accord de prestation SDE »	–	3'145
Restitution résultat de Puissance «L» 2007	3'145	–
Diverses charges en rapport avec les litiges du personnel	39'101	–
Attribution à la provision pour pertes sur débiteurs	25'000	–
Attributions au fonds de réserve:		
– Pour la formation	300'000	–
– Immeuble	400'000	–
– Développement informatique	106'655	–
Transfert « Réserve accord de prestation SDE » à « Passifs Transitoires »	32'016	–
Total des charges	1'044'714	150'900

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

PRODUITS	2008	2007
Dons divers	106'677	59'299
Dons à buts spécifiques	33'849	25'600
Compléments exercices antérieurs	50'768	403'140
Produits sur véhicules incendiés Eventail	–	23'134
Dissolution provision pertes sur débiteurs	–	43'547
Dissolution de la provision pour la formation Puissance «L»	540	–
Dissolution de la provision sur modification du prix de la journée	230'360	49'479
Dissolution de la provision pour remise en état et entretien des installations	250'000	–
Dissolution de la provision pour litige du personnel	39'101	–
Dissolution du fonds de réserve à but thérapeutique et formation postcure	406'331	–
Dissolution Fds réserve développement informatique	–	6'655
Dissolution partielle de la réserve «Accord de prestations SDE» en couverture de la restitution du résultat 2007	3'145	–
Dissolution du solde de la réserve «Accord de prestations SDE»	32'016	22'474
Dissolution partielle de la réserve «Dépenses non subventionnées» en couverture de la perte de Puissance «L»	11'145	–
Dissolution du solde de la réserve «Dépenses non subventionnées»	50'008	–
Total des produits	1'213'941	633'328
Excédent de produits du compte de profits et pertes	169'226	482'428
Excédent des charges d'exploitation	-402'880	-1'324'160
Résultat de l'exercice	-233'654	-841'732

Les apprenties de la Fondation du Levant



Aurélie Monod
Coralie Magnenat
Solenne Philippon

Apprenties de la Fondation du Levant

Apprentissage au *Restaurant Les Roseaux*

Aurélie Monod, apprentie au service et moi-même, Coralie Magnenat, apprentie cuisinière avons passé trois ans à la Fondation du Levant au *Restaurant Les Roseaux*.

Tout d'abord, nous tenons à dire que durant ces trois années, nous avons beaucoup appris sur notre métier et ceci grâce aux personnes qui nous ont transmis leur savoir-faire. Nous les en remercions chaleureusement.

Nous avons aussi eu l'occasion de travailler quotidiennement avec des personnes concernées par les problèmes de la toxicomanie. Il est vrai qu'avant notre arrivée à la Fondation du Levant, notre vision des personnes toxicomanes était différente qu'aujourd'hui.

Nous avons appris à mieux les connaître en ayant pu discuter ensemble de leurs problèmes liés à la drogue et c'est ce qui nous a appris à les apprécier différemment.

Les toxicomanes sont des personnes comme tout le monde malgré leur dépendance et nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler avec eux.

Ainsi se termine notre apprentissage et nous partons avec plein de bonnes choses pour la suite ainsi qu'une belle expérience riche en enseignements. Nous remercions toutes les personnes qui nous ont entourées durant ces trois années passées à la Fondation du Levant.

Apprentissage d'employée de commerce

Je m'appelle Solenne Philippon et suis en dernière année d'apprentissage. Je n'ai pas eu beaucoup de contacts directs avec les résidant(e)s durant mes trois ans. A la réception, ils ne viennent que pour se présenter pour un rendez-vous de pré-admission, demander un renseignement, rechercher leurs affaires personnelles laissées à la consigne ou réclamer leur solde d'argent de poche quand ils quittent le Levant.

J'ai passé ma première année d'apprentissage à la comptabilité. La deuxième à l'administration/réception et actuellement, pour ma dernière année, je suis encore à la comptabilité jusqu'à la fin de mon apprentissage.

Je préfère de loin tout ce qui est administratif et les services qui génèrent des contacts. Je n'aime pas tout ce qui se rap-

porte aux chiffres. Je n'y comprends pas grand-chose. Il y a toujours, ou presque, un problème quand on travaille avec des chiffres. C'est impressionnant.

Il faut vraiment aimer résoudre des problèmes et se fatiguer.

J'aime bien quand je dois rester toute seule et me débrouiller pendant un moment lorsque ma collègue est en vacances ou absente.

Je ne pense pas que je vais rester dans le domaine du social après ma formation car j'ai remarqué que ce n'était pas ce qui m'attirait le plus.

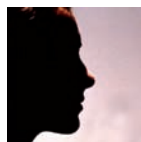
Le Levant a subi des périodes difficiles et peut-être que cela n'a pas été favorable à ma formation.

Aurélié, Coralie et Solenne arrivent au terme de leur formation à la Fondation du Levant. A l'heure où paraîtront ces lignes, elles devraient connaître les résultats des examens et nous souhaitons de tout cœur qu'elles aient réussi et qu'elles puissent poursuivre une carrière professionnelle en adéquation avec leurs souhaits.

Bonne route à vous!

Projet «cheval» à la Pichollette

Catherine Pisecky
Educatrice à CASA



Le projet «cheval» est né d'une rencontre entre Françoise Defferard-Novello, nouvelle veilleuse à la Pichollette et moi-même. Etant toutes deux passionnées par les chevaux et cavalières depuis plusieurs années, nos discussions et nos formations respectives (thérapeute équestre et éducatrice) nous ont vite rapprochées autour de ce projet commun, réalisable dans un premier temps durant les vacances de Françoise.

Cette dernière partant pour un mois en Inde, ses chevaux avaient besoin d'un lieu d'accueil.

C'est ainsi que quatre chevaux (*Swing*, la double-ponette têtue, *Mistral*, le trotteur sensible, *Reggae*, le mérans tout doux et *Jason*, le vieux franchises-montages) et deux ponettes (*Tornade*, la pottock fofolle, et *Aloé*, la mini-shetland bientôt maman) ont fait leur apparition à la Pichollette pour le bonheur des résidants.

Les objectifs étaient de faire découvrir un bout de l'univers des chevaux aux résidants et de travailler sur leurs appréhensions ou leur peurs, à travers les soins des équidés, des balades en individuel et en groupe et des séances de travail au sol et monté sur le petit carré improvisé sur le terrain de volley.

Les résidants ont eu diverses réactions. Certains ont montré une grande motivation et de l'intérêt, d'autres de l'appréhension rapidement surmontée au contact des chevaux; d'autres encore n'y ont pas pris goût.



Gérard, un résidant de la Pichollette, s'est porté volontaire pour s'occuper des chevaux au quotidien, pour la nourriture et les soins de base.

Ce résidant était dans une période de questionnement et de démotivation par rapport à sa thérapie. Son implication avec les chevaux lui a permis de rebondir grâce à un travail concret au quotidien.

Il s'est également découvert un grand intérêt pour les soins aux chevaux et souhaite poursuivre une activité dans cette voie par la suite.



Parallèlement au contact avec les chevaux, un groupe de résidants s'est rendu régulièrement à Peney-le-Jorat, dans la ferme pour préparer le retour de chevaux, en construisant les parcs etc.

Le 1er mai, les chevaux sont rentrés à pied avec les résidants pour une randonnée de quelques heures.

Ce mois avec les chevaux a été une expérience très positive, et un projet pour une poursuite de collaboration est en cours pour la ferme, à Peney-le-Jorat.

Dans le prochain numéro des Nouvelles du Levant, Gérard fera un retour sur sa vision de cette expérience.



Christian – Résidant de CASA
Centre d'Accueil à Seuil Adapté

Du déni à l'implication motivée!

Lorsque je suis arrivé le 20 novembre 2009, j'étais motivé à arrêter les drogues uniquement pour ma tutrice et mes parents, mais pas assez pour moi-même, je n'y croyais pas vraiment.

Durant un peu plus de deux mois, je n'arrêtais pas de fuguer et de consommer, je n'arrivais pas à passer une

semaine entière sans consommer et cela en est arrivé au point que je fuguais trois fois par semaine. C'était devenu de nouveau une obsession et, malgré toute la bonne volonté des éducateurs, je n'arrivais pas à rester «clean». J'ai fugué 17 fois en deux mois et l'équipe éducative ne savait plus quoi faire pour m'aider.

C'est pourquoi l'équipe a décidé de m'éloigner un mois car la situation devenait ingérable et invivable, aussi pour les résidents.

Je me suis donc retrouvé à la rue du jour au lendemain.

Les premiers jours, une copine a pu m'héberger chez elle, mais au bout de trois jours je ne pouvais plus rester chez elle car cela ne m'aidait pas et comme je consommais de temps en temps je me sentais mal d'être là-bas. Alors, j'ai décidé d'aller dormir à la Marmotte quelques nuits, le temps de trouver une chambre. Je me rappelle d'un soir où il neigeait et où il n'y avait plus de place. J'ai dû dormir dans des toilettes publiques à Lausanne. Il faisait froid et je n'avais même pas de veste car je l'avais échangée contre de la drogue. C'était horrible, j'étais désespéré.

Ensuite, avec l'aide de ma tutrice et de ma maman, j'ai trouvé une chambre à Prilly dans une maison. J'ai aussi décidé de prendre un minimum de méthadone par l'entremise du médecin de la Fondation et j'ai pu me stabiliser au niveau de mes consommations. Bien sûr, durant ce mois, j'aurais pu replonger dans la consommation active et tout laisser tomber, mais j'ai pris le temps de me poser les bonnes questions par rapport à mon avenir et j'en suis arrivé à la conclusion que je préférerais une vie saine

sans drogue. Depuis, ma motivation a changé car c'est moi seul qui ai décidé de mon sort et personne d'autre: j'étais face à moi-même et je n'ai pas pu me mentir, je savais que la mort était proche.

Depuis mon retour le 10 mars 2009, tout se passe bien et je n'ai pas eu de rechute. Bien sûr, tous les jours ne sont pas roses et chaque jour je me pose la question: aujourd'hui, ai-je envie de consommer ou pas? Je remarque aussi que je ne ressens plus le besoin de me cacher derrière la drogue et que j'arrive mieux à faire face à mes difficultés.

Aujourd'hui, cela fait un mois et demi que je n'ai plus consommé et je m'affirme face au groupe lorsqu'il y a des problèmes de consommation dans la maison ou d'autres problèmes qui pourraient nuire à son bon fonctionnement.

A présent, je peux dire que je me dirige vers le bonheur. Certes, la route est encore longue mais au moins je connais déjà la direction.

Présentation de l'association *Sport'ouverte*



Céline Pasche

Sport'ouverte est une association qui propose des activités sportives et de plein air s'adressant à des personnes en situation de difficultés sociales. Reconnue d'utilité publique par la ville de Lausanne, *Sport'ouverte* accueille tout au long de l'année des personnes avec des problèmes de dépendances, des troubles psychologiques ou des difficultés d'intégration. En exploitant le potentiel socio-éducatif du sport, *Sport'ouverte* mobilise les ressources du participant pour l'aider à affronter les difficultés quotidiennes avec un nouvel élan.

Sport'ouverte mise sur le sport et ses valeurs fondatrices pour donner au participant l'opportunité de regagner de la confiance en ses moyens, sortir d'une situation de précarité et faire face aux défis qu'il rencontre sur le chemin de la réinsertion. La pertinence, l'intérêt et les bienfaits des activités proposées sont sans cesse démontrés par l'enthousiasme et l'investissement des participants.

Tout au long de l'année *Sport'ouverte* organise des activités régulières, saisonnières, des week-ends et des camps multi-sports, sans oublier la participation aux compétitions sportives populaires pour appuyer la perspective d'intégration offerte par le sport. Le but

étant de garantir l'accessibilité des activités sportives à toutes les personnes motivées et ainsi soutenir leurs projets individuels, indépendamment de leur niveau sportif.

Lors des activités de *Sport'ouverte*, le plaisir devient un objectif en soi. En effet, la participation à une activité récréative permet aux participants d'abandonner «l'état de survie» et d'entamer une démarche de valorisation de soi. Les activités hebdomadaires incitent les participants à s'engager dans une pratique régulière du sport, améliorant l'état de santé physique et psychique de la personne. En prenant part à une activité régulière, le participant devient progressivement plus attentif aux besoins de son corps. Il modifie son rapport au corps en prenant conscience des dégâts physiques liés à son addiction et il apporte un nouveau soin à son organisme par l'alimentation, le temps de repos et l'hygiène de vie.

Lors de toute activité sportive, chacun est confronté à des difficultés et des obstacles qui doivent être surmontés. Dans ces moments-là, un participant devra aller puiser dans ses ressources personnelles et mobiliser des compétences multiples telles que la gestion du stress,

le dosage de l'effort, la persévérance. Face à ces défis, le participant expérimente l'alternance des succès et des échecs: l'effort devient alors un outil pour découvrir ses propres limites et reconstruire une estime de soi.

Les camps et les week-ends constituent une véritable bouffée d'oxygène pour les participants, leur permettant de prendre du recul par rapport aux difficultés de tous les jours. Ces moments offrent aussi la possibilité de retrouver un rythme et une meilleure hygiène de vie ainsi que de tisser des relations sociales autres que celles liées à leur problématique de dépendance.

L'activité sportive crée un espace de symétrie qui favorise la naissance de relations privilégiées avec l'équipe et entre participants. Le partage des mêmes buts, les règles communes et l'effort induisent un rapprochement avec l'intervenant et instaurent une relation de confiance. Cette confiance devient ensuite l'outil pour élargir la réflexion aux difficultés quotidiennes de la personne et pour l'orienter vers des structures pouvant soutenir ses démarches. Vis-à-vis des autres participants, la présence d'une activité médiatrice permet d'atténuer les différences individuelles, favorisant la reconnaissance mutuelle et le développement de l'esprit solidaire.

Sport'ouverte fonctionne grâce à une



équipe de deux intervenants qui partagent tant la passion pour le sport que la conviction de ses bienfaits. Aux compétences des collaborateurs s'ajoutent les connaissances, l'engagement et la motivation d'un réseau de bénévoles qualifiés, rouage indispensable de l'association, qui permet à *Sport'ouverte* d'offrir une large palette d'activités et un encadrement de qualité. Le travail en réseau avec des représentants des institutions à bas seuil de la région lausannoise réunis au sein du comité ou venant renforcer occasionnellement l'équipe de *Sport'ouverte* lui permet d'être au coeur du réseau des prestations offertes aux personnes vivant dans la précarité.

Notre responsable de liaison...



Georges Gottignies

Né en 1960 à Bruxelles, marié et père de trois enfants, j'ai été engagé en 1995 comme responsable des cultures biologiques à la Pichollette.

En 1998, j'ai occupé le poste de responsable de la Pichollette, ensuite celui de responsable du CRP et en 2007 celui de responsable de l'Éventail.

A la suite de la réorganisation de la Fondation du Levant et à la baisse significative du taux d'occupation de nos centres, j'occupe le poste de responsable de liaison qui a été créé afin de présenter nos nouvelles prestations auprès du public cible, mais aussi auprès des partenaires du réseau.

Le public cible se constitue de personnes ayant des problèmes de dépendance et qui souhaitent entreprendre un traitement résidentiel dans le cadre de notre fondation. Actuellement, cette population se répartit en 57,5 % de volontaires vaudois, 25 % de cas pénaux (art 60, en attente de jugement) et 17,5 % de personnes domiciliées hors canton.

Mon cahier des charges se compose de plusieurs tâches distinctes telles que :

- Organiser les préadmissions et admissions de nos futurs résidents.

- Préparer les dossiers des résidents en vue de l'obtention de la garantie financière (SPAS, CASS, CIIS, ...)
- Planifier, organiser et effectuer les rapports pour les organismes payeurs.
- Participer aux colloques interdisciplinaires et aux colloques des prisons.
- Développer et promouvoir l'offre thérapeutique du Levant auprès des partenaires actuels et potentiels.
- Optimiser les sorties du résidentiel en termes de continuité des soins.

Lors des entretiens de préadmission, l'accent est mis, d'une part, sur la motivation à entreprendre un traitement résidentiel ainsi que sur l'état physique et psychique de la personne et, d'autre part, sur la possibilité d'envisager une réinsertion socioprofessionnelle.

De plus, des informations concernant la médication et les séjours institutionnels antérieurs sont demandées aux candidats afin de préparer au mieux une éventuelle admission dans l'un de nos centres.

Dès la fin de l'entretien, une visite du centre le plus adapté est organisée en collaboration avec le responsable de la structure.

Pour finaliser le projet, il est demandé aux candidats de nous confirmer leur envie d'entreprendre cette démarche thérapeutique par l'envoi d'une lettre de motivation.

Dès réception de ce courrier, une phase administrative importante est mise en place, car il s'agit de financer la cure auprès des organismes payeurs.

À réception de la garantie financière, nous fixons une date d'admission aux futurs résidents.

Une fois admis dans le centre, ces derniers sont pris en charge par l'équipe éducative, mais le responsable de liaison reste une « personne ressource ».

À la fin du traitement, nous planifions un bilan avec les partenaires du réseau pour finaliser le projet de sortie et ainsi accompagner le résident vers son nouveau lieu de vie.

À ce jour, je m'occupe principalement de la procédure d'admission pour les centres CASA et CTR, mais une réflexion est en cours par rapport aux admissions au Soleil Levant.

Dans le cadre de ma mission, j'apprécie tout particulièrement la coconstruction du projet thérapeutique avec le client en collaboration avec le réseau, mais aussi les relations informelles que j'entretiens régulièrement avec les résidents récemment admis, lors de mes visites dans les centres.

Après dix mois, nous pouvons constater que le taux d'occupation dans notre institution a évolué de manière favorable, ce qui nous encourage à développer nos programmes, ainsi que nos activités au service de nos résidents.



Liaison entre les partenaires du réseau, le public cible et la Fondation.

Cependant, ce travail devrait encore être amélioré avec nos partenaires institutionnels afin de coordonner les interventions des différents acteurs pour offrir aux personnes toxicodépendantes une continuité des soins au sein du réseau.

20 ans, oui encore et encore...



Patrice Charpentier
Responsable du Soleil Levant

20 ans, le 20 novembre 2009

C'est dans la belle salle de l'Atlantic que nous fêterons cet anniversaire, au cœur de la cité. Le programme permettra de revisiter, sous différents angles, les années qui nous séparent de l'apparition de la maladie à nos jours. Ce sera l'occasion aussi d'apprécier le travail de ceux qui ont su proposer des réponses nouvelles à l'apparition d'une nouvelle maladie. L'occasion également de connaître les perspectives d'avenir selon différents points de vue: historique, médical, sociologique et politique.

En introduction, l'historique de la maison du *Soleil Levant* sera évoqué, en collaboration avec les responsables qui m'ont précédé, Mesdames Françoise Rey et Monique Prahin.

L'aspect médical, avec l'apparition des traitements et un espoir de survie grandissant, sera exposé par le Dr Jean-Philippe Chave¹. Ce praticien a été, durant de longues années, le médecin consultant du *Soleil Levant*. Nous pouvons dire aujourd'hui qu'il a induit un esprit de collaboration entre notre maison et les ressources médicales qui s'y manifeste encore. Que ce soit avec notre infectiologue le Dr Jaccard ou son

confrère le Dr Hagmann, les rapports de travail restent non seulement rigoureux et parfaitement adaptés à nos besoins, mais aussi empreints d'un esprit de partenariat fort appréciable pour toute notre équipe.

Suivra un regard sur les mobilisations par les milieux associatifs, décrivant les initiatives et les moyens d'accompagnement qui se sont mis en place. C'est M. Michel Voegtli, sociologue de l'Université de Lausanne, qui nous en parlera. Il a, avec trois autres chercheurs et durant quatre ans, réalisé un travail de recherche financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique².

1 Le Dr Jean-Philippe Chave est spécialiste FMH en infectiologie, ancien Chef de clinique du Service des Maladies infectieuses du Département de Médecine du CHUV à Lausanne. Médecin-associé pour l'enseignement et la recherche clinique dans le domaine de l'infection HIV.

2 Voegtli Michael, Fillieule Olivier, Horat S, Blanchard Philippe, *Changements dans l'épidémie de sida, dynamiques associatives et engagements. Etude à partir du cas de sept cantons suisses*. Rapport de recherche, Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne, 03-2009.

En fin d'après midi s'exprimera M. Jean-Philippe Cand, coordinateur de Point Fixe. Il a été l'auteur d'un rapport d'expertise demandé par la Santé publique. Des groupes de travail sous l'appellation *ReDiViVa* (Rénovation du dispositif de prévention) se sont constitués afin de revisiter le dispositif «sida». M. Cand parlera de ce qui s'est fait, se fait encore, et se fera pour lutter contre le sida et soutenir les personnes qui en sont atteintes. Nous souhaitons également la présence de représentants des autorités cantonales; des invitations ont été envoyées.

L'un des grands objectifs de cette journée étant la rencontre ainsi que l'expression des liens avec le réseau qui nous entoure, l'espace de la salle de l'Atlantic

permettra des échanges informels, des moments de convivialité, dans un cadre chaleureux et confortable. Cela permettra aussi de se questionner et de débattre, cela encore entre 18 et 20 heures, autour d'un apéritif dinatoire que nous souhaitons attrayant.

Enfin, nous avons confié à Michel Bühler la tâche de vous retenir encore, par sa verve légendaire et son talent. Rien dans sa longue carrière, ne semble avoir lassé l'auteur, compositeur, écrivain et militant qu'il est.

En conclusion, une question à vous, lecteurs: «Soleil Levant», comment cette appellation a-t-elle été choisie pour cette maison? Répondez-nous (nouvelles@levant.ch) Merci d'avance...

A l'occasion des 20 ans du Soleil Levant...

Vendredi 20 novembre 2009



Concert de Michel Bühler à l'occasion des 20 ans du Soleil Levant (informations complémentaires dans le N° 45 des *Nouvelles du Levant*).

Jeudi 10 décembre 2009



Concert du guitariste Alberto Pia à l'occasion des 20 ans du Soleil Levant (entrée libre). Eglise du Saint-Rédempteur, Orient-Ville 16, 1005 Lausanne.

Présentation du GREA



Isabelle Girod
et Frédéric Richter

Le Groupement Romand d'Etudes des Addictions (GREA) est l'association des professionnels du champ des addictions en Suisse romande. Dans une perspective inter-disciplinaire, il s'attache à défendre leurs visions depuis plus de 40 ans. Il participe à l'animation du réseau addiction romand en organisant des journées de formation ou en coordonnant les projets communs. Il participe également directement à la promotion des intérêts du domaine des dépendances en collaboration avec son partenaire alémanique, le Fachverband Sucht.

L'approche multidisciplinaire qui caractérise le secteur des addictions a créé au fil du temps un vivier de professionnels et personnes concernées par les addictions, extrêmement riche et varié. Plusieurs corporations sont ainsi représentées au GREA qui compte aujourd'hui plus de 360 membres actifs (travailleurs sociaux, médecins, infirmiers, policiers, politiques, etc).

Le rôle du GREA est donc d'être à l'écoute des besoins des professionnels comme des institutions et de favoriser l'échange entre ceux-ci; c'est le rôle des plateformes du GREA (voir le détail sur grea.ch). Le GREA s'est aussi donné

comme responsabilité de relayer les informations politiques auprès des professionnels, via son bulletin, distribué à ses membres cinq fois par année. Il assure également une veille sur les sujets qui nous concernent, par exemple en éditant la revue *Dépendance*, fruit d'une collaboration fructueuse avec l'ISPA.

Le champ des addictions est caractérisé par une évolution continue qui implique une adaptation et une connaissance non moins importantes de la part des intervenants en addiction. Outre une bonne information et le développement de réseaux de qualité, le meilleur atout pour répondre aux besoins des personnes dépendantes demeure la formation. Depuis de nombreuses années, le GREA présente une importante offre de formation continue pour les intervenants en addiction. Ce catalogue est constitué de différents modules de formation continue, d'une durée variant d'un à trois jours et qui sont constamment enrichis et actualisés pour répondre aux besoins manifestés par les professionnels eux-mêmes. De plus, de nombreux professionnels de la relation d'aide sont occasionnellement confrontés à des clients présentant des problè-

mes de consommation excessive ou de dépendance; c'est pourquoi le GREA organise également des modules de formation pour ce public plus élargi.

Le GREA coordonne les activités de la Fordd (Fédération romande des organismes de formation dans le domaine des dépendances).

Cette dernière a mis sur pied un cursus de formation en lien avec la HES-SO. Ce cursus comprend quatre modules et peut être suivi en une année. Le «Certificate of advanced studies», interprofessionnel en addictions, qui est délivré moyennant la réussite des travaux de validation, est crédité de 15 ECTS (crédits européens). Il a lieu chaque année et commence en novembre (www.fordd.ch).

Pour découvrir les activités du GREA, devenir membre ou participer à nos événements: <http://www.grea.ch>

Moyens d'animation pour le travail de groupe dans le champ des addictions

Vous animez un groupe ou vous désirez constituer un nouveau groupe d'usagers dans votre institution (résidentielle ou ambulatoire). Nous organisons deux journées qui seront l'occasion d'exercer des techniques d'animation et permettront d'enrichir votre «boîte à outils» de techniques créatives, adaptées à votre public.

- Lundi 14 et mardi 15 septembre 2009 de 9h15 à 16h45. GREA, Rue des Pêcheurs 8, Yverdon.

Prévention dans les foyers pour adolescents – Initiation au programme Gouvernail

Gouvernail est un programme de promotion de la santé et de prévention des addictions destiné aux institutions spécialisées et foyers accueillant des adolescents de 13 à 18 ans.

- Vendredi 18, lundi 21 et mardi 22 septembre 2009 de 9h15 à 16h45. GREA, Rue des Pêcheurs 8, Yverdon.

Apprendre à vivre avec une maladie chronique: quels apports de l'éducation thérapeutique aux addictions?

Ce module permettra aux participants de se familiariser avec les principes de base de l'éducation thérapeutique du patient dans le but d'enrichir la prise en charge des usagers avec une dimension pédagogique. En effet, un certain nombre de compétences sont nécessaires pour vivre au mieux avec une maladie et prévenir les éventuelles complications. Le besoin de maîtrise de connaissances par les usagers est en général reconnu par les professionnels. Néanmoins, ces derniers manquent souvent de compétences pédagogiques pour enseigner ces connaissances à des personnes malades.

Le cours comporte une partie théorique qui sera appliquée à deux domaines pratiques: le traitement de substitution et l'infection par le VIH.

- Lundi 28 et mardi 29 septembre 2009 de 9h15 à 16h45. GREA, 8 rue des Pêcheurs, Yverdon.

Comment parler d'alcool?

Il arrive régulièrement que les intervenants sociaux soient en relation avec des personnes présentant des problèmes d'alcool (ou de polytoxicomanie). Cette situation a généralement pour effet de troubler la relation entre le professionnel et l'utilisateur et aussi, parfois, de faire échouer les démarches entreprises ensemble. Afin de mieux comprendre les mécanismes qui mènent à la dépendance et avoir quelques outils à disposition pour pouvoir aborder cette délicate question, le GREA vous propose un jour de formation.

- Jeudi 29 octobre 2009, 9h15 à 16h45. GREA, 8 rue des Pêcheurs, Yverdon.

Travailler en prenant en compte la qualité de vie subjective des usagers

Ce module invite les participant-e-s à prendre en compte la qualité de vie subjective des personnes dépendantes dans l'accompagnement médico-social. On entend par qualité de vie subjective la perception qu'un individu a de sa place

dans l'existence en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes (définition inspirée de celle de l'OMS).

Il s'agira de découvrir comment utiliser ce concept dans l'accompagnement médico-social non seulement pour mesurer le niveau de ce bien-être dans les domaines physique, psychique, relationnel et environnemental, mais surtout pour tenir compte de son évolution au cours de la relation d'aide.

- Vendredi 13 novembre 2009 de 9h15 à 16h45. GREA, 8 rue des Pêcheurs, Yverdon.

Suicide et addiction

Les comportements suicidaires dans un contexte de dépendance présentent certaines spécificités. On peut citer l'influence des produits psychotropes sur les idées suicidaires et les passages à l'acte, la question de l'impulsivité, l'accessibilité à des moyens létaux, les nombreuses pertes (relationnelles professionnelles, financières) souvent associées à la dépendance.

- Jeudi 19 et vendredi 20 novembre, 8h30 à 16h45. Université de Lausanne, site de Dorigny.

***Le GREA, une association
au service des professionnels
des addictions***

Puissance L fête ses 11 ans d'existence!



Philippe Wyss

Adjoint et formateur à *Puissance L*

On pourrait dire «La Bande à Oscar»: Oscar Marini a été nommé responsable de *Puissance L* à partir du 1er janvier 2009, à la suite de la nomination de Serge Sandoz à de nouvelles activités au sein de la Fondation du Levant. Nous parlerons ici simplement de *l'équipe de Puissance L*.



De gauche à droite et de haut en bas: Philippe, adjoint et formateur; Gabrielle, formatrice; Mélanie, stagiaire; René, formateur remplaçant; Marcel, animateur d'atelier et Claude, responsable administratif; Caroline, ébéniste; Catherine, formatrice et Oscar responsable de Puissance L.



Danica, formatrice et psychologue.

Voulez-vous tenter de faire une photo de groupe avec toute notre équipe? C'est presque mission impossible, avec les formations, les

vacances et autres absences! Et qu'en plus chacun regarde l'objectif, la mission devient réellement impossible!

A ce jour, après 11 ans d'activité, près de 1800 personnes ont bénéficié des prestations de *Puissance L*. Cela va des stagiaires de la Fondation du Levant aux bénéficiaires des prestations de l'assurance chômage, aux personnes bénéficiant du Revenu d'insertion professionnel ou social, et, depuis courant 2008, à quelques participants bénéficiant des nouvelles prestations de l'Assurance-invalidité. Tous cherchent d'une manière ou d'une autre à retrouver une place dans le monde du travail.

Si cette course à l'emploi a été facilitée à certaines périodes par une conjoncture favorable, elle est aujourd'hui péjorée par une situation économique difficile compliquée encore par un modèle de société toujours plus orienté vers le «tout économique», où l'être humain vient ensuite! A quand une société qui replace l'homme au centre de ses préoccupations?

Nous ne versons pas dans l'utopie, et notre principale mission reste de confronter les participants à la réalité du monde du travail. Toutefois, nous cher-

chons à maintenir un certain équilibre entre les exigences du monde du travail et l'écoute des préoccupations de nos participants. Une fois une solution trouvée, la question du travail est abordée avec beaucoup plus de sérénité et de force.



Profitant de la présence dans nos locaux du Conseil de Fondation le 30 avril dernier pour sa séance mensuelle, nous avons inauguré officiellement l'acquisition de nouvelles machines dans notre atelier bois: une scie circulaire-toupie, une dégauchisseuse-raboteuse, un système d'aspiration à copeaux et une cabine de giclage. C'est Philippe Nicollier, président du Conseil de Fondation, qui a eu l'honneur de couper le ruban.

Grâce à un solde de réserve budgétaire, nous avons eu l'opportunité d'acheter des machines professionnelles qui nous permettront un travail de qualité et une amélioration de la sécurité. De plus, grâce à ces machines, nous pouvons usiner le bois à partir de plateaux bruts venant de la scierie: cela signifie économies et élargissement de nos possibilités.

Puissance L offre aujourd'hui un véritable «outil» d'insertion professionnelle. Que ce soit pour le travail administratif ou en atelier, les participants trouvent à *Puissance L* la possibilité d'être confrontés à près d'une quinzaine d'activités. De la réceptionniste au chauffeur, en passant par le travail de secrétaire ou d'employé(e) de commerce, en n'oubliant ni la cafétéria ni la conciergerie, ni non plus les assistants de formation. Grâce au travail effectué en atelier par des participants plus aguerris au travail manuel (fabrication d'objets décoratifs), nous pouvons aussi offrir des postes plus spécifiquement liés à la vente.

Les participants de *Puissance L* trouvent la possibilité de mettre en valeur leurs compétences ou d'en acquérir de nouvelles tout en étant accompagnés dans leurs démarches de recherche d'emploi. Que ce soit pour un simple soutien dans le cadre des «ateliers de recherche d'emploi» ou pour refaire un «curriculum vitae» complet, les participants de *Puissance L* peuvent compter sur l'appui

de professionnels. Parfois, il s'agit aussi de faire un bilan de compétences pour mieux définir un projet professionnel, en particulier quand le métier exercé à ce jour ne peut plus être pratiqué.

A cela s'ajoutent une série de cours offerts en fonction des besoins des participants: cours qui vont de la sécurité au travail à la réalisation du CV en passant par des mises à niveau professionnelles. On y trouve également la possibilité de rédiger des lettres de candidature qui soient en adéquation avec les compétences et les aspirations.

Tout au long de ces onze années d'activité, *Puissance L* a été confrontée à des situations toujours plus précarisées; cela est dû à la formation des participants, à leur âge ou leur état de santé. Mais aussi au fait que de nombreuses personnes sont d'origine étrangère et n'ont pas toujours bénéficié de conditions d'intégration favorables et pour qui, aujourd'hui, il est plus difficile de retrouver une place de travail.

Puissance L a été créée au départ pour la prise en charge des résidents de la Fondation du Levant qui arrivaient au terme de leur travail thérapeutique. A travers sa spécificité, ses multiples possibilités d'activités, ses formations adaptées et la possibilité d'être, le cas échéant, accompagné sur le plan psychologique, *Puissance L* a sa place dans le réseau de l'insertion professionnelle



et est reconnue comme telle. Grâce aux permanents de *Puissance L*, la Fondation du Levant offre aujourd'hui un lieu de formation et d'insertion professionnelle en concordance avec les besoins de ses usagers.



Au moment de mettre sous presse ce numéro, nous apprenons la triste nouvelle du décès de

Monsieur Gérard Colin

Formateur à Puissance L

survenu le 12 juin 2009.

Nous présentons à ses proches et amis nos sincères condoléances et garderons un souvenir ému de notre collègue.

JAB

1005 Lausanne

PP/Journal

1005 Lausanne



Peu ou pas de réaction, cela nous interpelle, ne voulant pas interpréter cela d'une façon ou d'une autre, nous aimerions simplement vous encourager à réagir.

Si, cette fois, aucun lecteur ne nous a fait part, par écrit, de sa réaction, plusieurs de nos partenaires du réseau professionnel ont montré un intérêt à utiliser l'espace de cette revue. C'est donc avec plaisir que de numéro en numéro nous continuerons d'accueillir ceux qui œuvrent à nos côtés auprès des personnes ayant un problème d'addiction ou étant atteintes du HIV.

Nous avons besoin de vous pour, de manière permanente, améliorer ce moyen de communication. Il s'agit de faire en sorte que vous lecteurs et amis, soyez au courant de ce qui se passe à la Fondation, des changements et des perspectives d'avenir. Ensuite libre à vous de nous interpeller, nous encourager et de nous faire part de vos questionnements auxquels nous nous efforcerons de répondre.

Allez-y lecteur, vos réactions sont les bienvenues. Un simple mail, un coup de fil à un membre du comité de rédaction, une lettre, ou pour les poètes une bouteille au lac ou un petit papier confié à un pigeon voyageur...

Le comité de rédaction

Au plaisir de vous lire...

Fondation du Levant – Comité de rédaction
Ch. du Levant 159 – 1005 Lausanne
ou par courriel à: nouvelles@levant.ch